

LES GUILLEMETS

(Pour l'Étudiant.)

Un écrivain, des mieux instruits, disait : « L'orthographe se transforme d'époque en époque, comme aussi le vocabulaire français. »

A l'aide de cette courte citation, je vais rappeler aux étudiants plus d'une chose utile.

Posons en principe que les guillemets s'emploient pour encadrer les citations, et pas autrement. Nous voyons tous les jours les guillemets en tête et en queue du titre d'un livre, ou du nom d'un bateau à vapeur — c'est incorrect.

Ainsi que je l'ai déjà expliqué : « Les signes de la ponctuation remplacent, dans l'écriture, les gestes des bras et les mouvements du visage de l'orateur ». Par conséquent, il faut que ces signes restent les mêmes pour toutes mêmes fins. Les guillemets étant adoptés pour signifier une citation, vous ne devez pas vous permettre de les utiliser dans un autre but.

Le lecteur ne demande pas à être trompé ; au contraire, il veut qu'on le guide. N'est-ce pas le dérouter que de mettre sur sa voie un signe irrégulier ? Et vous-même, avez-vous souci de votre dignité quand vous gesticulez si mal à propos, montrant le nord pour le sud, et pointant à droite quand vous parlez de la gauche ?

Mettez donc chaque chose à sa place dans vos écrits. Songez que si vous suivez les règles, on vous comprendra mieux.

Et ces règles, elles ont été établies après une longue expérience. Elles sont plus sages que vous et que moi et que bien d'autres ! Comprenez-les, appliquez-les, ne cherchez aucunement à vous y soustraire.

Plusieurs s'en vont disant : « J'écris sans me préoccuper de ces embarras ». Grande erreur, erreur d'ignorant. Loin d'être des

embarras, les règles de la ponctuation rendent le discours facile, compréhensible, vivant, animé.

Un auteur qui ne se soumet pas aux règles de la ponctuation, embarrasse ses lecteurs — et c'est un auteur qui ne vaut rien parce qu'il faut du travail pour le comprendre.

Ne mettez donc pas les guillemets à toute sauce. Ne vous servez pas d'une truelle lorsqu'il vous faut une vrille.

Un canadien faisait imprimer en France un ouvrage qu'il avait soigné sous le rapport de la langue. Le prote de l'imprimerie lui révéla ce fait inattendu : « Vous n'entendez rien à la ponctuation ». Notre homme resta abasourdi. Il suivit le travail du prote et apprit enfin à écrire convenablement.

Si nos protes étaient de la force de celui-là, à la bonne heure ! mais ils ne savent que l'A B C de leur métier — c'est à nous de livrer des manuscrits rédigés logiquement.

Oui, logiquement, car tout est logique dans les règles de la ponctuation, et tout y est conforme au génie de la langue. N'allez pas vous imaginer que je vous prends au sérieux lorsque vous me dites : « Je suis maçon, mais je ne sais pas faire le mortier ». Drôle d'homme ! Vous ignorez votre propre ignorance.

BENJAMIN SULTE.

PHILOSOPHIE

LA LOGIQUE

ou

L'ART DU RAISONNEMENT

DEUXIÈME LEÇON (1)

UTILITÉ ET NECESSITÉ DE LA LOGIQUE

10. Thèse 1^{re} : *La logique est utile et nécessaire.*

(1) 1^{re} leçon, voir pages 45 et 46.